

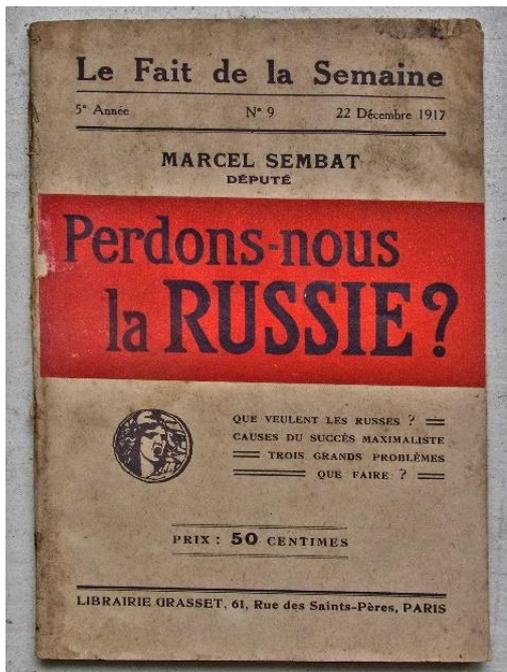
La Lettre de la

MAISON AGUTTE SEMBAT



Septembre 2017. N°10 « Perdons nous la Russie ? » de Marcel Sembat (1917)

Dans chaque numéro, un article ou un discours de Marcel Sembat commenté et l'actualité de la Maison Agutte-Sembat



« Perdons-nous la Russie ? » de Marcel Sembat, dans la collection Le Fait de la Semaine Grasset, 1917 (Photo Maison Agutte-Sembat)

« Notre sort se joue là-bas »

Le 22 décembre 1917 Marcel Sembat écrit un petit opuscule intitulé « Perdons-nous la Russie ? », quand l'ouvrage paraît, Russes et Allemands ont signé un armistice à Brest-Litovsk (15 décembre) qui aboutira à un traité de paix en mars 1918. Marcel Sembat signe son retour sur la devant de scène politique après sa démission du ministère des Travaux publics en décembre 1916.

« La Révolution russe a triomphé du régime honteux qui salissait la cause des alliés. » *L'Humanité*, 17 mars 1917.

En février-mars 1917, la Révolution russe, saluée par l'ensemble des socialistes, a mis un terme au régime tsariste. La question que Marcel Sembat soulève : quelle va être la position de la Russie révolutionnaire ? Conscient que la guerre est l'un des nombreux facteurs qui a engendré la révolution, Marcel Sembat craint un armistice entre la Russie et l'Allemagne, ce qui libèrerait le front oriental. Or le 8 novembre, le Conseil des commissaires du peuple, dirigé par Lénine, et organe central du nouveau pouvoir est créée, il fait adopter deux décrets sur la paix et sur la terre (Abolition de la propriété de la terre).

Marcel Sembat préconise dans sa brochure puis à la Chambre des députés de prendre contact et de négocier avec les *maximalistes**, ce que font les allemands, il consacre un chapitre sur la présence d'agents allemands en Russie Le 27 décembre, il réclame une rencontre avec Trotski et Lénine alors qu'il pressent des hésitations de ces derniers. Il reproche aux alliés de ne pas connaître les révolutionnaires russes et nomme cette attitude de « *gaffe désastreuse* »

**Maximalistes : terme qui désignait alors les marxistes révolutionnaires. On ne faisait pas la différence entre les menchéviques et les bolchéviques.*



Ci-dessus : L'Humanité du 28 décembre 1917

Ci-dessous : L'Excelsior du 16 décembre 1917



Sembaat ne veut pas récriminer. Ce qui s'est fait, c'est le passé. Ce qu'il faut examiner à l'heure présente, c'est ce qu'il convient de faire dans l'intérêt de la France, sans arrière-pensée de parti. Ce n'est pas en se lamentant, en disant : il n'y a rien à faire, qu'on change la face des choses. Que nous a-t-on dit jusqu'à ce jour ? Que la victoire serait la conséquence d'une double action simultanée sur le front oriental et sur le front occidental. Si le front oriental a cessé de compter, les conditions de la victoire que nous persistons à vouloir assurer sont différentes, et il faut y adapter notre politique.

L'Humanité, 28 décembre 1917

« C'est formidable »

Ces mots de Marcel Sembat saluent l'entrée en guerre des Etats-Unis en 1917 mais le traité signé permet aux Allemands de dégager des troupes vers le front occidental. Le mois de mars 1918 est marqué par une importante offensive allemande leur permettant de reprendre Reims et Soissons en juin.

La situation s'améliore en juillet, les troupes allemandes reculent en août. Marcel Sembat note dans ses Cahiers Noirs en octobre :

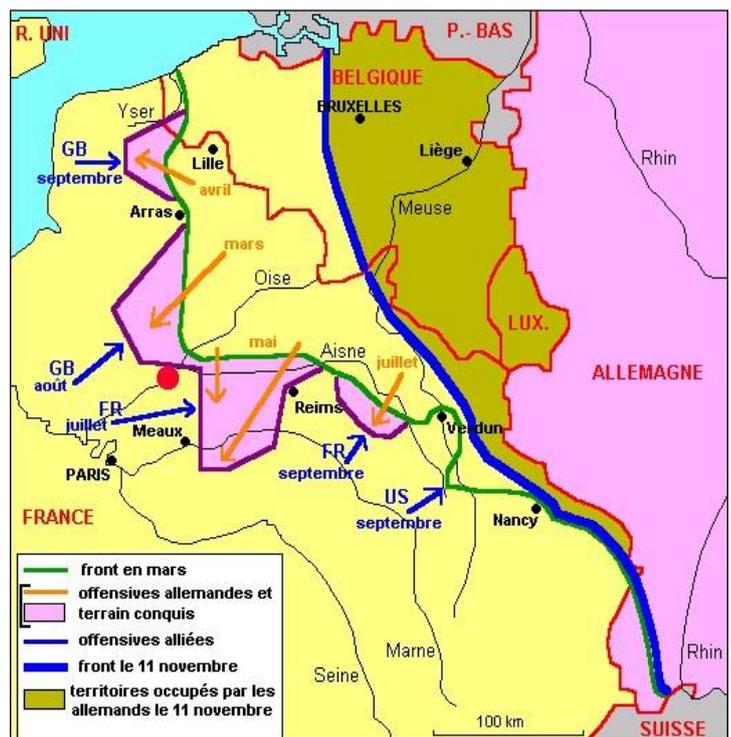
« Nous allons à un armistice très prochain et, sans nul doute, à la Paix ! Enfin ! Il s'agit de savoir ce que sera cette paix ! J'y travaille...Projet que je tâcherai de réunir en un petit opuscule comme Perdons-nous la Russie ? Un petit bouquin sur l'Europe après la paix.

En Russie...

La révolution d'Octobre n'était pour Lénine et Trotski que le prélude à une révolution européenne. La révolution a tenu essentiellement parce que menée par des hommes déterminés mais sans grand soutien populaire. Ce qui va à l'encontre des principes du marxisme avec le postulat d'une mobilisation des foules.

La prise de pouvoir des bolcheviks* se fera au prix d'une guerre civile sanglante.

*Bolcheviks : Mouvement, qui au sein du marxisme, se présente comme orthodoxe par rapport aux autres tendances, avec un projet de s'universaliser (création de la III^{ème} Internationale)



A. HOUOT - Aix-Marseille

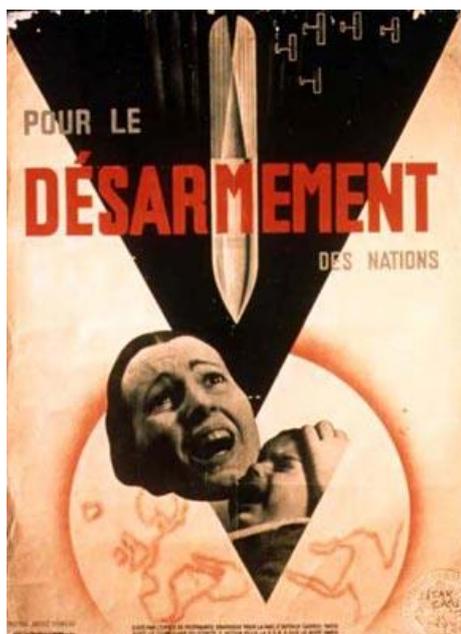
Front en mars 1918

Sources : Perdons-nous la Russie ?, Marcel Sembat, Grasset, 1917. Sources internet : Gallica.

Marcel Sembat : franc-maçonnerie, art et socialisme à la Belle Epoque, Denis Lefebvre, Dervy, 2017.

UN BONNIEROIS CELEBRE ...

Jean Carlu



Jean Carlu dit Carlu (1900-1997)

Jean Carlu naît à Bonnières le 3 mai 1900. Il débute des études d'architecture aux Beaux-Arts à Paris. En 1917 il réalise sa première affiche chez l'éditeur Gaissier qui l'encourage à participer au concours d'affiches pour le dentifrice Glycodont. Il remporte le premier prix en 1918. A la suite d'un accident, il perd son bras droit et se détourne de l'architecture. Il signe un contrat chez Sirven, imprimeur d'affiches.

En 1920, il rencontre le peintre cubiste Roger Souverbie qui lui fait découvrir Albert Gleizes et la Section d'Or. A partir de 1923, Carlu élabore sa théorie de « l'expression graphique de l'idée » sous l'influence de Juan Gris. Il s'impose alors comme un maître avec l'affiche Monsavon en 1925 et rejoint l'Union des artistes modernes cinq ans plus tard.

1932, Jean Carlu fonde l'Office de propagande pour la paix, il réalise une affiche pour le désarmement où pour la première fois il utilise le photomontage.

Il crée avec les frères Martel des sculptures publicitaires pour le Salon des Arts Ménagers en 1933, 1934 et 1935 et réalise le pavillon de la Publicité en 1937.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il part aux Etats-Unis et participe par ses affiches à l'effort de guerre. Il rentre en France en 1953 où il devient conseiller artistique chez Larousse.

Il s'éteint le 22 avril 1997 à Nogent-sur-Marne

A gauche : Affiche pour le désarmement
Affiche pour l'effort de guerre,
Affiche Monsavon, 1925

La maison Agutte Sembat est un des principaux intérêts touristiques de la ville de Bonnières. Elle représente un attrait incontesté avec son histoire, la qualité de son patrimoine, la richesse de sa collection d'œuvres art et les animations qu'elle propose. Elle est une demeure d'art et d'histoire vivante.

L'association VIVHAS anime cette maison avec passion, y organise des soirées de lectures, des expositions historiques et artistiques ... Elle propose aussi des circuits sur les pas de Marcel Sembat au travers des parcours décrits par celui-ci dans ses « cahiers ». Enfin elle participe activement à sa rénovation avec la ville en réalisant et finançant certains travaux grâce à la vente des objets décorés par ses adhérents et s'inspirant des décors de la maison.



Programmation maison Agutte-Sembat

SEPTEMBRE 2017

3 Septembre : Commémoration du décès de Marcel Sembat à 11h au cimetière de Bonnières.

9 septembre : L'association VIVHAS participe aux Forum des associations.

10 et 24 septembre : Ouverture mensuelle de 14h à 18h.

16 et 17 septembre : Journées européennes du Patrimoine de 10h à 18h

OCTOBRE 2017

8 et 22 octobre : Ouverture mensuelle de 14 à 18h

8 octobre : Marche « Sur les pas de Marcel Sembat » en collaboration avec la section randonnée du FLEP. Randonnée dans la forêt de Moisson.

NOVEMBRE 2017

Exposition « Revoyons l'évolution ».

Ouverture les dimanches 5-12-19-26 novembre de 14h à 18h.

DECEMBRE 2017

2 et 3 décembre : L'association VIVHAS participe au Marché de Noël au Centre Louis Jovet.

10 décembre : Ouverture mensuelle.




Georgette Agutte, une inspiration impressionniste

MAISON AGUTTE SEMBAT
51 rue Marcel Sembat 78270 Bonnières s/Seine
www.maison-agutte-sembat.fr

Ouverture les samedis et dimanches de 14h à 18h sur réservation
2^e et 4^e dimanches du mois entrée libre -gratuit-

Renseignements et réservations
vivhas@hotmail.fr
06 20 81 97 96 / 01 30 42 05 23






Maison Agutte-Sembat : 51 Rue Marcel Sembat

Téléphone : 06-50-34-95-45

Site Internet : www.maison-agutte-sembat.fr

Conception : Association Vivhas

Rédacteur : Bouré Samuel

Adresse mail : vivhas@hotmail.fr